

Un regard sur la distribution des médecins de famille qui parlent français dans les communautés francophones de l'Ontario

Selon le Recensement de la population de 2006, les franco-ontariens représentent clairement une minorité avec seulement 4,8% de la population générale. L'enquête nationale sur la santé de la population révèle que les franco-ontariens ont une prévalence plus élevée de maladies chroniques (63%), comparativement aux populations anglophones et allophones combinées (57,4%).

Le mauvais état de santé des francophones pourrait être relié au manque d'accès aux services primaires de santé en français. En 2001, un rapport de la Fédération des Communautés Francophones et Acadienne du Canada indique que seulement 26% des franco-ontariens ont accès à des services hospitaliers en français, alors qu'une enquête en 2011 a trouvé que 75% des franco-ontariens trouvent que c'est important d'avoir de tels services.

Nous connaissons très peu la distribution des médecins de famille francophones en Ontario, une province ayant le plus grand nombre de francophones habitants hors de la province du Québec. Cette étude, menée par des chercheurs au Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord, a deux objectifs:

(1) déterminer le nombre de médecins de famille en Ontario pouvant fournir des services en français; et

(2) évaluer la distribution de ces médecins de famille à travers la province.

Sources des données

Les données des médecins proviennent du rapport de 2007 sur la réinscription annuelle à l'Ordre des médecins et chirurgiens de l'Ontario (enquête annuelle de l'OMCO) qui a obtenu un taux de réponse de 98%. Les données de 10 968 médecins de famille dont la pratique primaire se trouve en Ontario ont été comparées au Recensement de la population de 2006.

Variables clés

Langue

Les médecins pouvant offrir leurs services en français sont ceux qui se sont identifiés comme étant assez compétents pour mener leur pratique en français dans l'enquête annuelle de l'OMCO.

Les francophones sont définis par leur première langue officielle parlée, une variable dont les sources combinent trois items du Recensement de la population de Statistique Canada : langue maternelle; connaissance des deux langues officielles du Canada; et la langue la plus souvent parlée à la maison. La classification « française » de la première langue officielle identifie les ontariens qui sont à l'aise avec le français et qui le parlent régulièrement. Cette classification a l'avantage d'inclure les gens pour qui le français est une langue seconde, mais plus parlée et d'exclure les gens qui parlent français et qui sont également compétents en anglais. Cette définition plus restrictive a été choisie afin de refléter vraisemblablement les ontariens qui parlent principalement français et qui auraient besoin et désireraient des services de santé en français.

Catégorisation des communautés francophones

Les communautés sont identifiées et catégorisées par le degré de « Francophonie », fondé sur la proportion de la population qui parle principalement français comme défini plus haut (Tableau 1).

Taille et emplacement des communautés

Le code postal de la pratique primaire des médecins de famille a été utilisé afin de déterminer l'emplacement géographique de ces derniers. Les codes postaux commençant par « P » sont classifiés comme étant au Nord de l'Ontario, et les codes postaux restant (ceux commençant par K, L, M, ou N) sont classifiés comme étant au Sud de l'Ontario. Cette séparation s'étend de la base de la baie Georgienne à un angle de 45° vers la frontière du Québec.

Ces codes postaux sont également liés aux subdivisions de recensement canadiennes (SRC). Les SRC ayant une population minimale de 10 000 habitants sont considérées comme urbaines et les SRC restantes comme rurales.

La même définition a été utilisée afin de diviser la population Ontarienne en groupes Nord/Sud et rural/urbain.

Résultats

Médecins parlant français

Parmi les médecins de famille, 15% se sont identifiés comme ayant le français comme langue de compétence. Cependant, seulement 4% des résidents ontariens ont identifié le français comme leur première langue officielle parlée. Dans l'ensemble, il y a 3,4 médecins de familles pouvant offrir leurs services en français par 1000 ontariens parlant principalement français. Ce ratio est presque quatre fois plus grand que celui de la population générale avec 0,9 médecins de famille par 1000 ontariens; suggérant que les ontariens parlant principalement français devraient avoir un meilleur accès aux services en français.

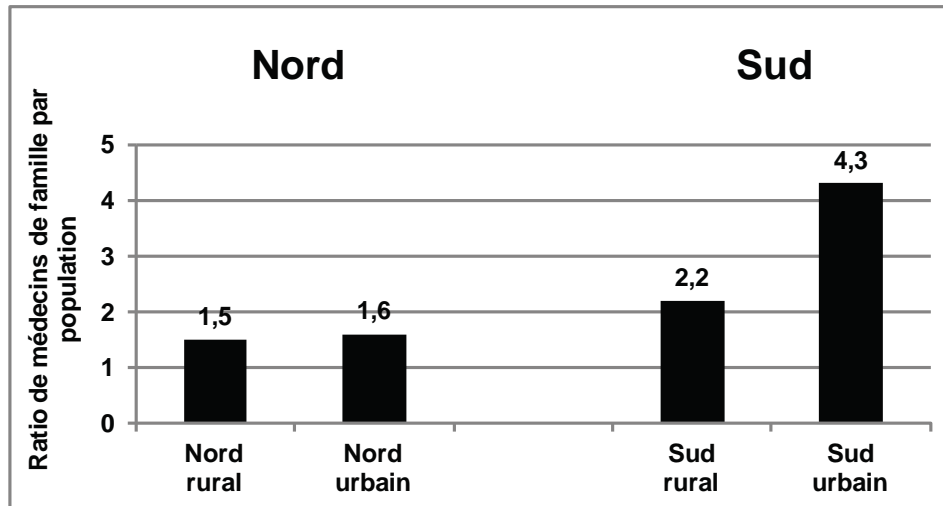
Distribution géographique

Les ratios de médecins de famille pouvant offrir leurs services en français par 1000 ontariens parlant principalement français ont été comparés entre le Sud et le Nord de la province ainsi qu'entre les communautés rurales et urbaines. Les ratios les plus élevés étaient dans le sud (4,0 dans le sud vs. 1,5 dans le nord) ainsi que dans les communautés urbaines (3,8 urbaines vs. 1,9 rurales).

Tableau 1: Catégorisation des communautés par degré de « Francophonie »

Degré de « Francophonie »	Pourcentage de la population qui parle principalement français	Nombre de communautés en Ontario	Pourcentage des communautés
Fortement francophone	≥ 25%	46	9%
Modérément francophone	10-24%	34	6%
Faiblement francophone	< 10%	446	85%

Figure 1: Ratios de médecins de famille pouvant offrir leur services en français par 1000 franco-ontariens

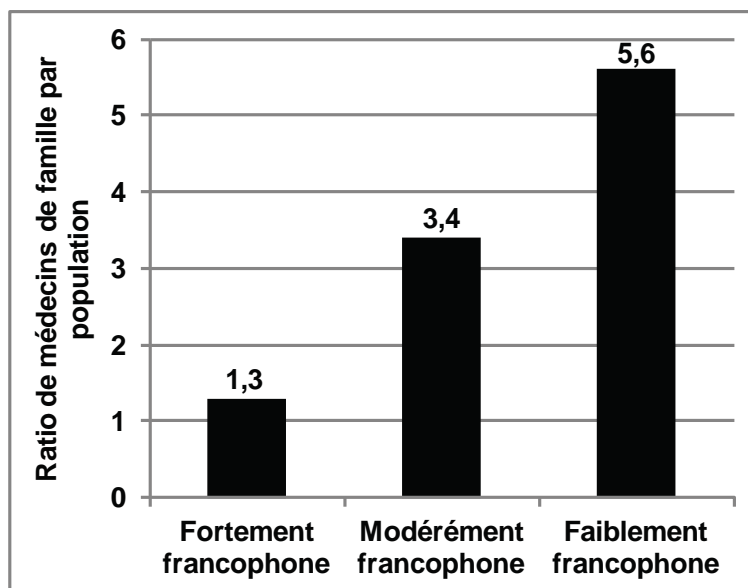


Les ratios de médecins de famille par population ont été comparés dans quatre régions géographiques de l'Ontario; Nord rural, Nord urbain, Sud rural et Sud urbain (Figure 1). Une disproportion générale a été trouvée à travers la province avec les plus grands ratios se trouvant dans le Sud urbain avec 4,3 médecins de familles pouvant offrir leurs services en français par 1000 ontariens parlant principalement français. Le ratio le plus petit se trouvait dans le Nord rural avec 1,5 médecins de famille pouvant offrir leurs services en français par 1000 ontariens parlant principalement français.

Communautés francophones

La majorité des médecins pouvant parler français (55%) se localisent dans les communautés faiblement francophones. On remarque une relation inverse entre le degré de « Francophonie » et la disponibilité des médecins de famille pouvant offrir leurs services en français (Figure 2). Les ratios les plus grands se trouvent dans les communautés faiblement francophones (5,6) et les ratios les plus petits dans les communautés fortement francophones (1,3), là où la demande est vraisemblablement plus forte.

Figure 2: Ratios de médecins de famille pouvant offrir leurs services en français par communautés francophones



Communautés francophones par emplacement géographique et par taille de la communauté

Les interactions entre les communautés francophones, l'emplacement géographique et la taille de la communauté montrent que l'accès aux médecins pouvant parler français (tel que mesuré par les ratios) est plus probable dans les communautés faiblement francophones du sud urbain et du nord rural. Au contraire, les plus petits ratios sont retrouvés dans les communautés fortement francophones du nord rural et du sud rural (Tableau 2).

Tableau 2: Ratios de médecins de famille pouvant offrir leurs services en français par communautés francophones, emplacement géographique et taille de la communauté

Emplacement géographique par taille de communauté		Degré de « Francophonie »		
		Fortement francophone	Modérément francophone	Faiblement francophone
Nord	Rural	0,9	2,3	5,9
	Urbain	1,2	1,9	4,7
Sud	Rural	0,8	1,0	5,3
	Urbain	2,3	3,3	5,6

Conclusion

Des résultats paradoxaux ont été trouvés, car plusieurs rapports démontrent que l'accès aux services de santé en français est toujours minime pour les franco-ontariens, alors que le ratio de médecins de famille pouvant offrir leurs services en français par ontariens parlant principalement français est plus élevé que celui de la population générale. L'amélioration des services de santé en français n'est pas nécessairement aussi simple que d'augmenter le nombre de médecins de famille pouvant offrir leurs services en français.

Des efforts supplémentaires sont nécessaires afin d'assurer que les médecins de famille s'installent à proximité des communautés francophones et offrent activement des services en français. De plus amples études sont nécessaires afin de mieux comprendre les éléments qui influencent le recrutement et la rétention des médecins de famille pouvant offrir leurs services en français dans les communautés fortement francophones de l'Ontario. En outre, la nécessité d'une enquête supplémentaire sur la qualité des services que les franco-ontariens reçoivent est sous entendue.

13-A1f

Recherche en **FOCUS** sur la recherche est publié par le Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord (CReSRN), Université Laurentienne. Chaque publication est un résumé d'une étude menée par les chercheurs du CReSRN. Étant une forme de diffusion et de transfert de connaissance, il a comme but de rendre la recherche accessible au grand public.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec:

Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord

Université Laurentienne
Chemin du lac Ramsey

Sudbury, Ontario, Canada P3E 2C6

tél: 705-675-1151 poste 4347

fax: 705-671-3876

courriel: cranhr@laurentienne.ca

site web: www.cranhr.ca